



Le Mot du Pasteur.

L'Église Notre-Dame de Benon

Le journal religieux de la Paroisse porte le titre d'« Echo de St Laurent et Benon » ; il est juste que nous donnions la description de l'église de Benon après celle de St Laurent.

Les fidèles de cette paroisse étant attachés en raison de la proximité des paroisses à celle de l'église principale de la commune, ils s'intéressent tout naturellement à notre journal et ils seront heureux d'y trouver un article tout spécialement fait pour eux.

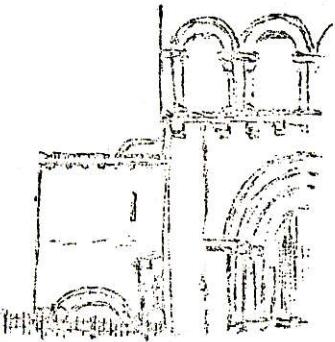
L'église N.-D. de Benon est d'ailleurs fort intéressante. Elle fait partie d'un groupe d'églises de la Gironde bâties par un ordre religieux et militaire, les Hospitaliers - ou Templiers - sur un plan à peu près uniforme qui les distingue des autres édifices romans de notre région.

Le terrain occupé par l'édifice est un rectangle, c. à dire l. m., avec un chevet plat, si bien que les murs des quatre côtés sont parallèles les uns aux autres. À l'extérieur, la façade comprend une porte à l'ouest, à trois voûtures ornées de moulures, surmontée d'une arcature avec une fenêtre, et un clocher arcade à trois baies que couronne un pignon pointu terminé par une croix. Le rez-de-chaussée et la premier étage ont une corniche soutenue par des corbeaux dont quelques-uns sont sculptés. À l'angle sud-ouest une tourelle contient l'escalier qui conduit à la voûte, dont la porte part à une certaine hauteur du sol, parce que l'église était fortifiée et les défenses étaient placées au-dessus des voûtes.

Le mur qui regarde le midi est renforcé de quatre contreforts romans et percé de quatre fenêtres étroites et sans ornements, avec une porte de service. Le mur de chevet, à l'est, a trois fenêtres; une corniche les surmonte, placée à la naissance du pignon à tronc de pyramide, et qui se continue en haut des murs de flanc.

Un nord, l'église est bordée sur une par-

tie correspondant au chevet et au chœur par une chapelle, probablement plus ancienne que l'édifice des Hospitaliers, et qui soit de Sacristie - Le reste du mur jusqu'à la façade, est dépourvu de fenêtres, à cause des constructions qui étaient élevées sur ce flanc, comme le prouvent les files de pierres en avancement qui devaient supporter le faité des appentis, et l'absence de contreforts de ce côté -



La Sacristie avant sa
magnifique restauration

Toute la construction est faite de matériaux superbes, d'un appareil moyen de cm 30 de hauteur : c'est un bel édifice qui flatte l'œil par l'harmonie de ses proportions et la sobriété de ses lignes -

A l'intérieur, l'église est voûtée d'un berceau à arc brisé : les doubleaux retombent sur des colonnes engagées formant quatre travées, dont celle de l'ouest est plus courte - Les fenêtres sont encadrées de cordons moulurés qui forment un hibou. La largeur de l'église dans œuvre est de 6 mètres, l'épaisseur des murs de près d'un mètre -

L'édifice placé au Nord de l'Eglise serait d'après une tradition locale une ancienne chapelle dédiée à St Catherine - Si on rapporte au XII^e S. la construction de l'église de la Commanderie, on peut supposer que la chapelle, plus ancienne, datait du X^e S. : la forme de la voûte et l'ébrasement de la fenêtre appuieraient cette opinion - Il en est peu de cette époque dans le diocèse, aussi mériterait-elle d'être traitée avec respect - Une restauration récente rendue nécessaire par l'écalement d'une partie du mur d'angle nord-ouest, mais mal surveillée, a dénaturé entièrement l'aspect archaïque qui offrait la façade ouest de ce petit édifice -

La porte à deux lobes sous un linteau était ornée d'une moulure à réseau géométriques qui l'encastrait jusqu'à mi-hauteur : elle était en outre accolée d'un arc en anse de panier sous lequel était encastré un sarcophage en pierre dont le couvercle était en partie brisé, laissant voir l'intérieur vide - Une corniche sur des corbeaux lui complétait cette façade -

On dut déposer tout le mur de la façade pour refaire les fondations : les pierres avaient été

rungrées avec soin pour être réemployées en même place; mais quelques-unes étaient brisées et les ouvriers les morgonnèrent sans goûts sur les montants de la porte, laquelle d'ailleurs avait perdu sa forme primitive.

De même coup, on fit disparaître une petite fenêtre souriant au-dessus de la porte, et la jolie corniche qui couronnait la façade fut remplacée, par un entablement de pierres plates, dans lesquelles deux contreforts tout neufs, dont l'un est plus long que l'autre, semblent vouloir introduire leur biseau tranchant. On ne pouvoit pas mieux grâter un monument intéressant.

Tous les restaura-

teurs bienveillants ou officiels des vieilles églises ne ressemblent pas à l'illustre archéologue qui était M^e J.-A. Braultois, archiviste départemental, et par consequent fonctionnaire et laïque; il arriva bientôt à nos vieux monuments religieux un véritable culte. Il raconte lui-même que connaît par ses fonctions dans les 554 communes du département, il y a visité un millier d'églises, la plupart deux ou trois

fois; il y est retourné après avoir rédigé ses monographies qu'il a relues et contrôlées sur place. En face d'un pareil labeur on est ému comme par toute grande passion qui dévore une âme.

Il en est résulté pour l'église de Benon des remarques touchantes, de détail, que je n'hésite pas à transcrire pour compléter cette monographie.

"Le portail percé dans la façade ouest est surmonté d'une créature qui tient toute la largeur; cette créature d'époque romane a persisté jusqu'à la période gothique comme en témoigne la façade de S^e Laurent,



d'après une photo

qui fut faite plus d'un siècle après celle de Benoît.

Les colonnes sur lesquelles tombent les 5 arcs de cette façade flanquent un pilastre plein comme à Cars et à Golgon. En portail les voussures sont toutes moulurées et les moulures couvrent tous les arcs, têtes et intrados.

À l'intérieur, les fenêtres sont sous une sorte de corniche qui contourne les arcs des fenêtres. C'est un motif de décoration qui n'existe habituellement qu'au dehors pour protéger les baies contre le ruissellement des eaux pluviales."

Comme on voit que il les aimait ces vieux monumens dédiés à la foi et au génie artistique de nos pères ! Aussi, il termine son admirable étude par ces lignes qui devraient être gravées en lettres d'or :

"Parmi nos vieilles églises girondines, il n'en est pas une qui n'offre soit un chef d'œuvre à notre admiration, soit un enseignement à nos méditations. Et c'est pourquoi il faut toutes les défendre contre les vandales quels qu'ils soient ..., il faut toutes les conserver, depuis les minces et robustes constructions du Médoc, du Blayais, du Libournais et de l'Entre-deux-Mers, où d'habiles maîtres d'œuvre ont façonné des matériaux excellents, jusqu'aux plus pauvres églises du Bazadais, si modestes et si basses qu'elles se cachent à demi dans les grands blés."

J. Gaudin,
Curé d'Yzeures de l'Assomption de Muidoc.